

DE  
L'IMMUTABILITE'

DE

Nôtre grand Dieu , & Sauveur

JESUS CHRIST.

O U

S E R M O N

Sur ces paroles de l'Épître de Saint  
Paul aux Hébreux. XIII. 8.

*Jesus Christ a été le même hier , & au-  
jourd'hui , & l'est aussi éternellement.*

Prononcé à Amsterdam dans l'Eglise.  
Neuve François, le Dimanche au ma-  
tin, 15. jour de Février 1693.

Par B. DE BRISSAC.

Ci-devant Pasteur de Châtellerault,  
& présentement Pensionnaire à  
Amsterdam.



Au nom de Dieu.

Heb. XIII. 8. *Jesus Christ a été le même, hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement.*

**A** Sûrément, Mes Freres, la connoissance du Dieu crucifié que nous adorons, & dont vous fîtes encore Dimanche dernier la commémoration, est la seule chose qui nous est nécessaire. Assûrément, comme autant de Marchands mystiques, qui ayant trouvé dans un champ, un très-riche Trésor, vendent tout ce qu'ils ont, & se mettent en état de l'acquérir, nous devons laisser tout nôtre savoir, & n'aspi-

F rer

rer qu'à celui de Jesus Christ. C'est une chose charmante & belle, de voir parmi les hommes un Prince des Philosophes, *Aristote*, qui parle du mouvement rapide des Sphères célestes, qui conte le nombre comme innombrable de leurs feux, & qui mesure la grandeur du corps du Soleil, & de celui de toutes les étoiles. Mais n'est-il pas vrai, que c'est une chose incomparablement plus avantageuse, & plus consolante, de voir un simple Berger, endormi sur la terre, & n'ayant qu'une pierre pour son chevet, découvrir une échelle, qui le fait monter au plus haut des cieux, & qui l'éleve jusque dans le Paradis de Dieu ? C'est une chose belle de voir parmi les hommes un Philosophe, qui explique la nature des éclairs, & la matière dont se forment les foudres & les

les grêles, qui battent nos campagnes, & qui les gâtent. Mais n'est-il pas vrai, que ce fut une chose plus belle & plus consolante, de vous voir la dernière fois dans ce Temple, noyer vos pechez & vos vices, qui fournissent toute la matière des foudres, & de la vengeance de Dieu, les noyer, dis-je, dans le sang du Seigneur Jesus, n'y parler que de son efficace, & en tirer toute vôtre consolation, & vôtre faveur?

\* Ruffin, dans son Histoire Ecclesiastique, parlant de plusieurs Philosophes, qui étoient allez avec nos Evêques Orthodoxes à Nicée, dans le tems que le premier Concile s'y tenoit sous le Grand Constantin, fait à peu près la même remarque. Il dit, qu'entre tous ces Philosophes, il y en

F 2

eut

\* Hist. Eccles. Lib. 1. cap. 3. pag. 225.

eut un particulièrement, qui raisonna avec tant de subtilité & d'éloquence, que les Evêques, quelques versez qu'ils fussent dans son même art de raisonner, ne pûrent jamais le convertir; Mais qu'un des plus simples Confesseurs, qui à peine étoit connu, & qui ne savoit, dit Ruffin, que *Jesus Christ*, & *Jesus Christ crucifié*, se mit sur les rangs, & commença ainsi son Discours. *Au nom de Jesus Christ. O Philosophe écoute cette verité : Il n'y a qu'un seul Dieu, qui a créé les cieux, & la terre par la vertu de sa Parole, & qui les a affermis par la sainteté de son Esprit. Cette Parole, que nous appellons le Fils, ayant eu pitié de nos miseres, s'est incarnée dans le ventre d'une Fille vierge : Il est mort, pour nous delivrer de la mort éternelle, & il est resuscité pour nous communiquer la vie. Nous l'attendons pour être le Juge de nos pensées*

*sées & de nos actions. Crois-tu cela,*  
*ô Philosophe ?* Alors le Philosophe  
 vaincu en lui-même, souscrivit à  
 cette simplicité de l'Évangile.  
 Alors il embrassa Jésus Christ avec  
 foi, & il exhorta tous ses Sectateurs  
 à suivre son exemple, & à croire.  
 O si au moins, non seulement les  
 Evêques, qui régnerent dans l'E-  
 glise Romaine, mais encore tous  
 les Ministres qui se disent Réfor-  
 mez, se soumettoient à cette ma-  
 nière si facile d'enseigner la Re-  
 ligion Chrétienne ! O si au moins,  
 n'ayant rien avancé, par leur  
 Dialectique étudiée & pompeuse,  
 ils laissoient agir nos fidèles Con-  
 fesseurs, & nos plus simples Mi-  
 nistres, qui n'enseignent que Je-  
 sus Christ, & ses benefices ! Cer-  
 tainement nous verrions bien plus  
 de conversions parmi nous, &  
 moins de disputes offensantes  
 & scandaleuses. Certainement les

Troupeaux du Seigneur Jesus seroient bien plus édifiez. \* Et comme l'Apôtre parlant de *Pilate*, d'*Anne*, & de *Caïphe*, car ce sont eux qu'il entend par les *Princes du siècle*, disoit que *s'ils eussent connu la sapience de Dieu, jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.* Aussi ceux de nôtre sainte profession, disent aux autres qui leur sont opposez, que s'ils connoissoient bien *Jesus Christ*, ils n'introduiroient point parmi eux tant de Dogmes, & tant de Maximes, qui le détruisent, & qui le renversent. Etant donc de vôtre sûreté, & de nôtre devoir, de ne vous laisser pas surprendre, surtout dans ces tems fâcheux, où nous voyons tant de fortes de disputes, & de dissentimens, ne voulez-vous pas bien souffrir, que je vous dépeigne simplement

&

\* I. Cor. 2. 8.

& fidèlement *Jesus Christ* à vos yeux ? Ne voudrez-vous pas bien permettre , que laissant les fleurs de l'oraison , & de l'éloquence à ceux qui suivent le mensonge , & l'erreur , je me mette comme en la place de ce *bon Fidèle* qui à peine étoit connu , & que je vous montre après *Saint Paul* , que *Jesus Christ* a été le même , hier , aujourd'hui , & l'est aussi éternellement.

Ce seront donc ces mêmes paroles , suivant la lecture que je vous en ai déjà faite , qui me fourniront la matière de ce présent Discours , pour votre consolation , & pour votre instruction. La liaison en est incertaine , ou plutôt , tant il est vrai que *l'Écriture est profitable en toutes choses* , nôtre texte se lie , & avec les versets qui l'ont précédé , & avec celui qui le suit. Je dis premièrement pour votre consolation que  
 nô-

nôtre texte se lie avec les versets qui l'ont précédé. Car l'Apôtre y ayant exhorté les Fidèles, à *la confiance au Seigneur*, & leur ayant montré, que c'est lui qui avoit été en aide, à Josué, à David, dont il cite formellement les passages, & à leurs Conducteurs, qui avoient eu une si bonne issue: présentement leur disant, que *Jesus Christ est le même, hier, aujourd'hui, & éternellement*, c'est comme s'il leur disoit, & à nous, ce Protecteur que je vous propose, n'est point un autre que celui qui a protégé vos Peres. C'est lui qui a combattu pour eux. C'est lui qui les a soutenus dans leurs adversitez. Et par conséquent étant toujours *le même*, si vous vous confiez en son amour, vous devez en attendre un même support. Jamais il ne vous abandonnera: au contraire il vous prendra

dra toujours en sa protection, & en sa garde. *Jesus Christ*, dira Saint Paul dans ce sens, *Jesus Christ a été le même, hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement.* Mais j'ai dit ensuite, que nôtre texte se lie avec le verset qui le suit, & c'est pour vôtre instruction contre le Carême des Papistes où nous sommes. Car ceux à qui l'Apôtre écrit, étant emportez çà & là par des doctrines diverses, & mettant de la distinction entre les viandes, l'Apôtre leur disant, que *Jesus Christ est le même*, reprime & corrige fortement leur erreur. Il leur montre que leur Religion & leur Doctrine ne doivent point être diverses, puis que celui qui en est l'Auteur, & qui les a instituées est toujours le même qu'elles doivent être pures, désintéressées, & entièrement semblables. *Jesus Christ*, dira encore l'Apôtre dans cet au-  
tre

tre sentiment, a été le même, hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement. Que si vous demandez à laquelle de ces deux liaisons je voudrois m'attacher particulièrement, je vous répondrai, que je les tiens également bonnes l'une & l'autre: & que je suis à peu près en cela le sentiment des Anatomistes sur le corps humain \*. Ils disent bien, qu'il est divisé en ses parties, & en chacun de ses membres: mais ils ne déterminent pas unanimement, si le cou par exemple a été fait pour la teste, ou pour le reste du corps, & du *thorax*, comme ils parlent: & pourtant ils en traitent, l'unissant tantôt à la tête, & tantôt à l'épine du dos. De même, pour une plus grande édification, ne pouvant pas me déterminer sur cette question, si

nô-

\* Du Laurens Lib. 9. pag. 509. cap. 13.  
des Parties Vitales.

nôtre texte est uni avec les versets qui le précèdent , ou avec celui qui le suit , je le traiterai comme détaché : & selon que l'occasion s'en présentera , je le joindrai tantôt avec l'un , & tantôt avec l'autre. Et afin de venir plus aisément à bout de mon dessein , & de vous faire mieux comprendre l'Immutabilité du Seigneur , je le considérerai ,

Prémierement dans les noms de *Jesus* , & de *Christ* , qui lui ont été donnez.

Ensuite dans sa *Personne* , composée de sa Divinité & de nôtre Nature humaine.

En troisiéme lieu dans ses *Charges* de Prophete , de Sacrificateur & de Roi.

Et enfin de ces trois points brievement expliquez , resultera cette verité que l'Apôtre nous

nous enseigne dans des termes assez formels , mais sur quoi peut-être , vous n'avez pas encore assez fait de réflexion , *Jesus Christ a été le même , hier , & aujourd'hui , & l'est aussi éternellement.*

Seigneur Jesus , c'est la gloire de ton *Immutabilité* que j'entreprends d'établir. Pour l'amour de ton saint Nom , fortifie - moi , & me renforce : & fai que cette Action d'aujourd'hui soit extraordinairement en consolation & en bénédiction à ceux qui m'écoutent. Amen.

## I.

**L**E nom de *Jesus* , est un mot Hébreu , qui signifie *Sauveur*. Du temps de Moïse il ne se prononçoit pas de la sorte ; mais on  
di-

disoit *Jehosugna*, & après la captivité de Babylone, ils disoient *Jesugna*: abrégeant ainsi par une figure assez commune, les deux premières syllabes en une seule, & vous le voyez ainsi écrit dans les Livres d'*Esdras* & de *Néhémie*: encore que les Prophetes *Aggée* & *Zacharie* ayent retenu l'ancienne, & la véritable prononciation. Ce changement étoit venu des *Syriens*, qui avoient accoûtumé de laisser ces premières lettres, qui formoient le Nom de *Jehosugna*, & d'adoucir même la dernière: de sorte que par la suite des tems, au lieu de *Jesugna*, ou comme quelques-uns le lisent de *Jesua*, le *gna*, ou l'*a* s'étant perdu, on prononçoit simplement *Jesu*. Et les Grecs, de qui les Latins l'ont pris, aussi bien que nous, en y ajoutant une *s*, pour répondre mieux à la grace de leur discours, ont formé le

nom de *Jesus*. Celui de *Christ*, qui est le *surnom* de *Jesus*, car vous saurez, que parmi les étrangers le nom propre de *Jesus* n'étant presque pas connu, le *surnom* de *Christ* lui demeura. \* Tacite ne le nomme point autrement. Et Saint Matthieu parlant de la Généalogie de nôtre Sauveur, dit, que *Jacob engendra Joseph, le Mari de Marie, de laquelle est né Jesus qui est dit Christ*: c'est à dire que tous le connoissoient sous ce *surnom*. Ce mot de *Christ*, dis-je, est Grec, & signifie la même chose, qu'en Hebreu, *Messie*, c'est à dire oint & sacré. Or ces deux noms de *Jesus* & de *Christ* ont été donnez au Verbe éternel, ou au Fils de Dieu incarné, non pas en vain, & mal à propos, comme souvent les peres en imposent à leurs enfans, leurs actions ordinairement étant

\* Pag. 424.

mauvaises, & ne répondant point à ces magnifiques noms de *Clement* & d'*Innocent* qu'ils portent. Mais ceux du Seigneur sont justes. C'est le Pere lui-même qui les a choisis dans son infinie sagesse. C'est lui qui les a imposez à son Fils: & dans tous ceux qu'il a jamais donnez, s'est-il quelquefois mépris? *Abraham* n'a-t'il pas été le Pere d'une grande multitude, & de Juifs, & de Gentils croyans? *Israël* n'a-t'il pas combattu contre Dieu, & il en a remporté la victoire? Et *Jesus Christ* ne seroit-il donc pas *Sauveur* & *Oint*? *Jesus Christ* seroit-il privé de la chose grande & ineffable que représentent ces deux noms? Non, Mes Freres; *Jesus* est *Sauveur*, parce qu'étant mort sur la croix pour satisfaire à la justice de Dieu irrité, il nous a sauvez de nos pechez, & de la peine des enfers.

Et *Christ* est oint , parce que le Saint Esprit étant descendu sans mesure sur lui , il l'a oint d'une huile de ließe par dessus tous ses conforsts. Et l'Apôtre , afin de faire application de cette remarque à nôtre texte, l'Apôtre, dis-je, soutenant que *Jesus Christ* a été le même, hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement , ne veut pas , comme vous le jugez bien sans doute , que vous l'entendiez de ces Noms vénérables que le Seigneur portoit. Je fai la pensée d'Eusebe \* , & c'est elle seulement qui m'a fait entreprendre cette première partie de mon discours. Elle est belle, & étant fondée en partie dans l'Écriture , je vous prie , que j'y fasse quelque réflexion. Il dit , que Moïse étant descendu de la montagne , où Dieu l'avoit fait monter , pour lui donner un pa-

tron

\* Hist. Ecclef. lib. 1. cap. 3. pag. 6.

*tron des choses célestes, trouva quelque chose de si grand, & de si vénérable dans ces noms de Jesus, & de Christ, que prenant le fils de Nun, qui devoit être son Successeur, & qui avoit nom Osée, il lui imposa celui de Josué, qui est le même que celui de nôtre Jesus, & il appella encore le Souverain Sacrificateur le Christ, ou l'Oint de Dieu. De sorte que suivant cette pensée, & en faveur de nôtre texte, on pourroit dire, que le nom de Jesus Christ a été le même sous l'Ancien Testament qu'il l'est aujourd'hui sous le Nouveau, & qu'il le sera éternellement. Moïse a donné le premier à son Successeur, & il a fait porter le deuxième à son Frere, qui étoit Sacrificateur. Mais pourtant, Mes Freres, Jesus Christ n'avoit point encore été incarné sous l'œconomie de Moïse; & comment les noms qui se rapportent à ce sacré Mystere,*

lui auroient-ils été donnez ? *Jesus Christ* a été figuré sous la Loi ; & les figures sont-elles les mêmes choses que la vérité ? Le corps n'auroit-il rien de plus que son ombre ? *Josué* a été *Sauveur*, parce que délivrant les Juifs des horreurs, & des miseres du désert, il les mit en la possession d'une vie heureuse, & paisible dans la terre de *Canaan*, qui leur avoit été promise. Mais *Jesus* a été, il est, & il sera nôtre *Sauveur*, parce que faisant l'expiation de nos pechez par son sang, il nous introduit dans le *Paradis* de Dieu. *Aaron* a été *Christ*, parce que recevant sur sa tête une huile materielle, il étoit consacré particulièrement à Dieu. Mais *Christ* a été *Oint*, parce que recevant le *Saint Esprit* dans une mesure extraordinaire, comme nous l'avons dit, il a été hautement déclaré le *Fils* de Dieu, & Dieu

lui-même béni à jamais. Or ces deux noms, car vous savez, que j'en parle que d'eux seulement, & nullement des choses qu'ils signifioient, n'ont été donnez au Seigneur que dans le tems de sa venuë en chair, au milieu de nous, & par conséquent l'Apôtre disant, que *Jesus Christ a été le même, hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement*, n'y a point d'égard; & c'est avec beaucoup de raison, qu'ayant fait précéder son *Nom*, nous avons ajouté, que nous examinerions sa Personne.

## I I.

Elle comprend *deux Natures*, qui sont extrêmement conjointes; mais pourtant, qui ne sont pas si fort mêlées, ou confuses, l'une dans l'autre, comme le prétendent quelques Hérétiques, que  
cha.

chacune ne rétienne ses qualitez, qui lui sont propres & essentielles. L'une est *Divine*, & l'autre est *Humaine*. L'une est *décendue du Ciel*, comme je vous l'ai expliqué quelquefois : & l'autre a été formée de la substance de la *Bienheureuse Vierge*, dans son propre sein. A l'égard de la première, ou de la *Divinité* du Seigneur, la proposition de l'Apôtre dans notre texte est véritable, & sans réplique, *Jesus Christ a été le même, hier, aujourd'hui, & l'est aussi éternellement*. Il a une essence infinie, toute-puissante, & éternelle. Il a fondé la terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuvres de ses mains : ils périront, mais il est permanent. Ils s'envoientiront tous comme un vêtement ; Il les ployera en un rouleau comme un habit, & ils seront changez : mais lui est le même & ses ans ne défauront point. Il a une

es-

essence très simple , & par conséquent il est au dessus de toutes les choses créées , & pas une ne fauroit agir sur lui. Et s'il étoit sujet au changement , ce seroit , ou du mal en mieux , ou du mieux en pis. Si le premier avoit lieu , avant cela il lui auroit donc manqué quelque perfection ; & si le second se pouvoit dire , il lui en manqueroit quelque une à l'avenir : c'est à dire , à proprement parler , ou qu'il n'auroit pas été ci-devant le vrai Dieu , ou qu'il ne le seroit pas ci-après. Ce que l'Écriture combat dans quantité d'endroits , & plus particulièrement dans notre texte , comme nous l'allons conclure tout aussi-tôt par un argument invincible contre ceux qui nient sa Divinité. Aussi Malachie dit expressément , \* *Que parce que Dieu est l'Eternel , il n'a point*

\* Mal. 3. 6.

point changé. Et Saint Jaques au premier de son Epître Catholique, *Que par de vers lui il n'y a point de variation ni d'ombrage de changement.* Mais vous voyez bien, sans nous étendre davantage sur cette perfection, & sur cette Immutabilité de la nature Divine en Jesus Christ, que ce n'est point à cet égard, que l'Apôtre le considère ici. Il lui donne, comme nous l'avons déjà vû, les noms de *Jesus*, & de *Christ*: & vous savez, qu'ils ne lui conviennent qu'entant qu'il est nôtre Médiateur, & qu'il a satisfait pour nous. Quant à son *Humanité*, il est constant qu'elle n'a pas toujours été la même. Elle a eu ses accroissemens & des changemens. Et si un Philosophe a si bien dit, *Que comme nul homme n'entra jamais deux fois dans une même riviere, parce que ses eaux étant dans un flux continuel, elle change incessam-*

*samment son être; aussi personne n'a-*  
*voit jamais vû deux fois un même*  
*homme, parce que son être coule tou-*  
*jours, & ne fait ferme nulle part :*  
 Pourquoi ne le dirois - je pas du  
 Seigneur Jesus, tandis qu'il étoit  
 sur la terre? N'étoit-il pas un hom-  
 me semblable à nous? N'a-t'il pas  
 commencé comme nos plus petits  
 foetus, excepté le peché, dans le  
 sein de leurs propres meres? N'est-il pas crû peu à peu jusqu'à  
 la fleur de son âge? Et dans ce  
 tems-là, au lieu que les autres  
 hommes vieillissant perdent peu  
 à peu leur embonpoint, & s'affoi-  
 blissent, Jesus-Christ tombant en-  
 tre les mains de ses ennemis, ne re-  
 çût - il pas mille fois un plus grand  
 changement? Il s'en plaint par  
 David: Il dit *qu'il conteroit tous ses*  
*os un par un.* Et quelles furent les  
 playes que lui firent les épines de  
 sa tête, & les cloux de ses pieds

&amp;

& de ses mains ? Il en perdit tout son sang. Ses jouës en devinrent pâles ; ses yeux s'en fermèrent ; & la mort faisant prendre à son âme son vol dans le Paradis , laissa son corps au gré , & sous la puissance du sepulcre. Et quand trois jours après, lui-même les réunissant , se ressuscita , ne perdit-il pas ses qualitez terrestres , & n'en revêtit-il pas de glorieuses , & de célestes ? Certainement l'Apôtre disant donc , que *Jesus Christ est le même , hier , aujourd'hui , & éternellement* , ne le considère pas non plus en sa *Personne* , & la laissant ainsi pour un peu de tems , aussi bien que son *Nom* , voyons si nous en découvrirons la vérité dans ses *Charges*.

## I I I.

Elles sont au nombre de trois, la *Prophétie*, son *Sacerdoce*, & la *Royauté*. Mais afin de mieux comprendre ce que l'Apôtre nous dit, tâchons de distinguer trois sortes de tems, & qui de vrai, ne sont point à confondre. Premièrement concevons, s'il est possible, le *tems* où le Seigneur a été *destiné* à ses Charges. Ensuite voyons le *tems* où il y a été *installé*. Et enfin examinons le *tems*, où il les a *exercées*. Le tems où Jesus Christ a été destiné à ses Charges, est *l'éternité*. Car vous savez, que de toute éternité Dieu ayant fait deux *Decrets*, l'un de créer le monde, & l'autre de permettre nôtre chute, ce grand nombre de creatures raisonnables, qui couroient toutes sans exception à leur ruine &

à leur perte éternelle , se présenterent aussi-tôt à sa vûë , & il fut touché si sensiblement par sa miséricorde , qu'il eût souhaité sauver tous ceux du genre humain qui eussent crû. Mais parce que sa justice souverainement irritée s'y opposa , & qu'elle voulut être satisfaite , Dieu dans cette même *éternité* , faisant approcher son Fils , lui assigna cette magnifique Charge , de publier lui-même sa grace à son peuple , de satisfaire à sa justice irritée contre nos pechez , & de nous couduire & de nous protéger. \* Aussi Salomon parlant du Seigneur sous le nom de la *Sapience* , dit , qu'elle a été déclarée *Princesse* , dès le *siecle* , dès le commencement , & dès l'ancienneté de la terre. † Et le Seigneur lui-même dit aux Juifs , qui le vouloient lapider , parce que s'é-

tant

\* Prov. 8.

† Joh. 10. 35. 36.

tant fait Dieu , ils prétendoient que ce fût un blasphème , *si votre Loi a appellez ceux là Dieux , auxquels la parole de Dieu a été adressée , & si l' Ecriture ne peut être enfreinte , comment dites-vous , que je blasphème , Moi que le Pere a sanctifié & envoyé au monde ?* C'est à dire , Moi que le Pere de toute éternité a choisi , & mis à part pour être votre Prophete , votre Sacrificateur & votre Roi : mais qu'il n'a envoyé au monde que sous l'œconomie que vous voyez , afin de *me revêtir de ces Charges , & afin de les exercer* , qui sont encore les deux tems dont nous venons de vous parler. Car vous jugez bien , que la *destination* de quelqu'un à une charge , n'est pas la même chose , que son *établissement* dans cette charge , ni que *les fonctions* qu'il en doit faire. Aussi cette Médiation entre Dieu & les hommes , ne pouvant

se donner qu'à une Personne, qui fût réellement participante de la Nature Divine, & de la nôtre, Jesus Christ ne les ayant point encore unies, ne pouvoit être le même ni dans *l'éternité* à cet égard, ni dans *le tems*. Non dans *l'éternité*; parce qu'il fut simplement destiné à la Charge de nôtre Médiateur. Et non encore dans *le tems*; parce que ce fut alors seulement, que Dieu l'installa dans cette sainte Charge. Ce fut alors, comme dit l'Apôtre après David, que le Fils de Dieu *entrant au monde, dit à son Pere, qu'il n'avoit point voulu de Sacrifice, mais qu'il lui avoit approprié un corps, & qu'il venoit pour faire sa volonté*. Ce fut alors que les Anges apparoisans extraordinairement revêtus de gloire & de lumière, publierent hautement le don que Dieu venoit de faire d'un Libérateur aux hommes, Les Ber-  
gers

gers quitterent leurs troupeaux, & coururent à Bethlehem, pour en découvrir le Myſtère. Les Sages d'Orient apporterent des dons, que quelques-uns rapportent aux trois Charges de Jeſus Chriſt, & l'adore-  
rent comme leur Prophete, comme leur Sacrificateur, & comme leur Roi. Mais pourtant, quoi qu'il fût réellement établi en ce tems-là dans les Charges, il n'en fit pas tout auſſi-tôt les fonctions. Pour commencer par ſa *Prophete*, quoi qu'à l'âge de douze ans, Joſeph & Marie l'euffent trouvé au Temple, aſſis au milieu des Docteurs, \* qui étoit une place digne de ſa Charge, comme les bons Auteurs l'ont toujours remarqué, ce ne fut pourtant pas là un exercice, ou une fonction de ſa Prophete. Il n'avoit point encore été bâtié, ou pour mieux

H 3 dire,

\* Vide Ouzel. ad Min. Tel. pag. 23.

dire, le Saint Esprit n'étoit point encore descendu en une forme visible sur sa Personne. Et comment Saint Jean Bâliste auroit il rendu un fidèle témoignage à sa Doctrine? Celui qui l'avoit envoyé baptizer d'eau, ne l'avoit-il pas averti, *que celui sur qui il verroit l'Esprit descendre, & demeurer sur lui, seroit celui qui bâtizeroit du Saint Esprit?* En effet, Mes Freres, quand ce signe eut une fois été accompli, Jesus Christ âgé de trente ans, comme dit Saint Luc, entreprit l'édification de l'Eglise. Il se déclara hautement être son Docteur, & son Prophete. Il enseigna purement l'Evangile: censura les Maîtres des Juifs; reprit les Scribes & les Pharisiens dans l'explication fausse qu'ils donnoient à la Loi: convertit les pecheurs, pria pour eux, & justifia par un nombre presque infini de

de miracles qu'il étoit le *Témoin fidèle*, comme dit Saint Jean quelque part, & qu'il étoit *venu de Dieu*. J'en dis à peu près autant de son Office de *Sacrificateur*. Car encore qu'au huitième jour de sa naissance, il répandît de son sang par le seau de la Circoncision, quelques choses qu'en veuillent pourtant dire les Prédicateurs de l'Eglise Romaine, cette effusion ne fut point la cause de la remission de nos pechez, & cette action ne se rapporta jamais à sa Charge de *Sacrificateur*, qui n'a que deux fonctions, dont l'une a paru sur la croix, ce fut son *Oblation*; & l'autre s'acheve dans le Ciel, c'est son *Intercession*. Car comme le Souverain *Sacrificateur* des Juifs ayant sacrifié sa victime hors du Sanctuaire, ne demeuroit pas toujours là, mais prenant du sang de la victime, entroit dans le lieu très-

très-Saint, où il achevoit son Sacrifice, & où il intercedoit pour le peuple. De même Jesus Christ le véritable Agneau de Dieu, & le Pleige des pécheurs, s'étant offert soi-même, en son corps & en son âme, hors de la Ville de Jerufalem, par l'Esprit éternel à Dieu son Pere: c'est à dire étant mort sur la croix à cause de nous, n'est pas demeuré toujours sur la terre, mais ayant élevé sa propre victime (soi-même) dans les cieux, il est allé interceder pour toute son Eglise en général, & il obtient tous les biens qu'il communique à chacun de nous en particulier. Enfin quant à sa Royauté, encore qu'il dît à Pilate, qu'il prononçoit verité en disant *qu'il étoit Roi, qu'il étoit né pour cela, & que pour cela il étoit venu au monde*, & que de vrai il eût fait des miracles sur toutes les choses de la Nature, dans les

cieux,

cieux, sur la terre, sur la mer, sur les vivans, sur les morts, & sur les abîmes des Démons, ce qui marquoit bien son pouvoir, & son autorité absoluë; si est-ce pourtant qu'à parler proprement, ce n'étoient pas là les fonctions de cette Charge Royale. Elles ne commencerent qu'après son Ascension dans les cieux. Ce fut-là que cette belle Prophetie de David eut son accomplissement, *le Seigneur a dit à mon Seigneur, sieds-toi à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.* Ce fut-là, que prenant les rênes de l'Empire, qui avoit été mis sur son épaule dès son enfance, il commanda souverainement sur toutes les parties de l'Univers. Et ainsi, Mes Freres, réfléchissant un peu sur cette manière exacte d'expliquer cette vérité, que l'Apôtre nous enseigne  
ici,

ici, ne trouvez-vous point étrange, qu'un passage, qui vous avoit toujours paru aisé, vous donne présentement quelque difficulté? Car vous concevez bien désormais, que ce n'est point le *Nom de Jesus Christ*, qui est le même hier & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement. Celui de *Jesus* ne lui a été donné proprement que quand il dut venir au monde; & celui de *Christ* n'a pris son fondement que quand il reçut le Saint Esprit au Bâteme de Jean. Vous concevez bien, que ce n'est pas non plus sa *Personne*, telle que nous la propose nôtre texte sous le *Nom de Jesus Christ*. Une de ses *Natures* est descenduë du ciel, & l'autre a été formée de la substance propre de la Bienheureuse Vierge. Enfin, vous concevez encore, que ce n'est point à l'égard de ses *Charges* simplement: sa des-

*ination* a été dans l'éternité: son *établissement* dans le tems, & ses *fonctions*, en partie sur la terre, & en partie dans les cieux. Afin donc, de vous éclaircir cette difficulté, & d'achever d'expliquer nôtre texte, je dis qu'à la vérité ce n'est point le Nom de Jesus Christ, qui a été le même, & qui le fera toujourns, mais c'est la *vertu de son Nom*; qui a prévalu dans les siècles précédens, qui déploie son efficace dans le nôtre, & qui prévaudra dans les autres qui pourront venir ci-après. Je dis, que ce n'est point sa Personne; mais c'est *l'efficace & la vertu de sa Personne* \*. Enfin je soutiens, que ce ne sont point ses Charges: mais ce sont *les merites & les vertus de ses Charges*, qui se sont déployées dans

\* Qui étant de toute éternité quant à sa Nature Divine, devoit dans le tems s'unir à nôtre Nature Humaine, ou se faire Jesus, & Christ.

dans les cœurs de ceux qui ont crû avant nous, aussi bien qu'en nous qui croyons aujourd'hui, & dans tous ceux qui croiront après nous. Et c'est la vérité que j'ai à conclure des trois points que j'ai déjà expliquez. Je vous demande encore ce moment d'attention.

## IV.

La vertu du Nom de *Jesus*, & de celui de *Christ*, & même la vertu de toute la *Personne*, pour n'en faire point un article séparé, aussi bien les simples noms ne font que des mots, & qui ne valent qu'autant qu'ils se rapportent aux choses, ou aux personnes: *La vertu*, di-je, des uns & des autres, a toujours été la même, & elle le sera jusqu'à la fin des siècles. Je n'en veux point alleguer d'autres preuves, que celle qui se tire  
des

des fidèles , qui ont reçu la remission de leurs pechez sous la Loi , & qui ont été sanctifiez par le Saint Esprit : c'est à dire , pour l'exprimer par avance , qui ont eu quelque communion avec Jesus Christ , puis que , comme nous l'avons vû , *Jesus* signifie *sauver* des pechez , & que *Christ* signifie *oindre* , & *sacrer*. Ces fidèles donc de l'Ancienne Loi , ont été participans de ces deux benefices , ou par la vertu de Jesus Christ , ou par celle du Ministère des Levites , ou par aucune vertu. Par aucune ? Cela ne se peut pas. Autrement , pourquoi l'un & l'autre Testament nous recommanderoit-il si fort la nécessité d'un Sacrifice ? Pourquoi l'Auteur de cette Epître aux Hébreux se travaille-t-il tant à nous le décrire ? Et en bonne verité , y a-t-il de l'apparence ,

I

que

que le Ministère de condamnation & de mort , comme dit Saint Paul quelque part , facilite une voye plus commode & plus sûre d'obtenir la rémission des péchez , & de se sanctifier , que la Lumière de l'Évangile qui nous éclaire aujourd'hui ? Si vous dites que les fidèles d'Israël ont été purifiés par le Ministère des Levites, vous établissez la justice par la Loi & Saint Paul aura tort de soutenir le contraire ; Car non obstant toutes les raisons & tous les passages de l'Écriture , qui lui ont fait conclure , que l'homme est donc justifié par la foi , sans les œuvres de la Loi , nous ferons obliger de dire , que nous sommes justifiés par les œuvres de la Loi , sans la foi en Jésus Christ mort & ressuscité. Ce qui renverse , comme vous voyez toute l'œconomie de l'Évangile , & par conséquent c'est la même

ver-

vertu de Jesus Christ, qui nous justifie présentement, & qui nous régénère, qui rendoit les Juifs fideles participans de ces mêmes benefices. Elle étoit d'une égale efficace en eux, qui embrassoient Jesus Christ à venir, qu'en nous, qui le croyons venu, & qu'elle le fera encore en ceux qui viendront ci-après. J'en dis autant de ses Charges. La premiere, comme nous les avons expliquées, est la *Prophetie*. Elle ne commença proprement qu'après son Bâtement: mais pourtant sa vertu à toujours été la même, & elle le fera éternellement. Il a toujours eu soin de son Eglise, & il l'a enseignée par la même Doctrine de son Evangile dans tous les siècles. Voyez, dès le commencement ne promet-il pas que la *semence de la femme briseroit la tête du serpent*. Moïse ne dit-il pas

après aux Juifs , que Dieu leur susciteroit un Prophete tel que lui , & qu'ils feroient bien de l'écouter ? Et que n'ont point ajouté dans la suite David , Esaïe , Daniel , & les autres Prophetes ? Si vous me dites , que cette Doctrine n'a pas toujours été proposée également , & que par conséquent elle n'est pas la même. Je vous prie de vous souvenir , que je ne parle que de la vertu de cette Doctrine , ( car vous savez qu'il n'y en a qu'une ) qui engendroit nôtre même foi , dans le cœur des fidèles , qui leur faisoit recevoir en ce tems-là , comme à nous aujourd'hui , la remission de leurs pechez & la sanctification du St. Esprit. Ou si vous voulez , ce qui me paroît assez juste , souvenez vous de ce que vous avez sans doute remarqué bien des fois dans la nature ? Le

So-

Soleil dès son lever ne s'est il pas trouvé quelquefois chargé de nuages ? Et pourtant , n'étoit-il pas toujours le même ? Ne nous faisoit-il pas sentir l'efficace de ses rayons ? Tant qu'enfin , venant dans son Midi , & dissipant ces vapeurs , il nous montrait son corps plus beau , & plus resplendissant ? C'est là justement ce qui est arrivé à la Lumière de l'Évangile , que Dieu fit lever sur le genre humain aussi-tôt après la chute de nos premiers Parens. Il les visita de son *Orient d'exhant*. Mais ce souverain Soleil , qui portoit la santé dans ses rayons , se couvrit de voiles obscurs & épais , & demeurant toujours le même en foi , il n'éclaira les fidèles qu'au travers des ombres , & des figures , tant qu'enfin cette Lumière souveraine étant venuë dans son plein jour , a dissipé

tous ces nuages. Elle a ôté l'ombre, & a fait venir le corps. Elle a chassé la figure, & a introduit la vérité, qu'elle a dépouillée de ses cérémonies, de ses mots ambigus & énigmatiques, & qu'elle fait paroître belle, pure, & céleste. Et c'est par là, comme nous l'avions encore promis, que nous lions nôtre texte avec le verset suivant. Car n'est-il pas vrai, que la Prophe-  
 tie de Jesus Christ, & sa Doctrine, ayant été la même de toute éternité quant à sa vertu, & n'ayant été ombragée de quelques figures que pour un tems, présentement qu'à nôtre égard elle est rétablie dans sa plus vive clarté, nous ne devons plus être emportez çà & là, par des doctrines diverses, & qu'il est bien meilleur que nos cœurs soient affermis par grace, que par des viandes, qui n'ont de  
 rien

rien profité à ceux qui s'y sont occupés. Ensuite, quant à la *Sacrificature* de *Jésus Christ*, elle n'a commencé proprement, que sur la croix, & elle se continuë, & elle s'acheve présentement dans les cieux. Mais pourtant sa vertu a percé les siècles passés, aussi bien qu'elle s'est donnée à connoître dans ceux où nous vivons. Non pas comme le veut *Bellarmin* \*, que l'éternité de ce Sacrifice ait consisté, en ce que les *Sacrificateurs* de l'*Ancienne Loi*, étant des *Types* de *Jésus Christ*, toutes les fois que les *Sacrificateurs* sacrifioient, *Jésus Christ* sacrifioit en eux. Car à ce compte *Jésus Christ* auroit été *Sacrificateur*, & par conséquent *Pléige* & *Médiateur* de l'*Ancien Testament*, qui a été aboli. Contre ce que dit l'*Apôtre* aux Hé-

\* *Bellarmin*. Tom. 3. lib. 1. cap. 6. pag. 720.

Hébreux \* , que *Jesus Christ* a été Pleige d'un plus excellent Testament. A ce compte les sacrifices anciens n'ayant pû *sanctifier la conscience* , comme dit l'Apôtre quelque part , *Jesus Christ* n'auroit été Sacrificateur avant son Incarnation , qu'entant qu'il offroit des sacrifices , qui ne pouvoient sanctifier ni ôter les pechez. Et ainsi , malgré cette vérité , que nous avons déjà fortement établie , les fidèles de la Loi auroient été justifiez & sanctifiez par une autre vertu , que par celle de *Jesus Christ*. Et ce qui est encore d'une très grande conséquence , c'est que si *Jesus Christ* n'eût été Sacrificateur avant son Incarnation , qu'entant qu'il Sacrifioit par ceux qui offroient quelques Sacrifices , il n'auroit donc pas été Sacrificateur pendant l'espace

\* Hebr. 7. 18. 28. & chap. 8. 6. 7.

ce de soixante & dix ans que les Juifs furent emmenez en captivité, car durant tout ce tems-là ils ne sacrifierent point. Non, non. Mes Freres, le Sacrifice de Jesus Christ n'a point été *le même* à cet égard; mais parce, comme nous l'avons déjà dit, que sa vertu a toujours été presente devant Dieu, & efficace dans les cœurs de ses fidèles. S'il vous semble difficile, que ce Sacrifice n'étant point arrivé, il ait peu avoir de la vertu, comme le soleil n'étant point sur nôtre Hemisphere, ne nous éclaire point, & nous laisse dans les tenebres. Je répons, qu'à la verité c'est un exemple pris de la nature, mais qui ne conclurroit pas sur cette matiere, comme il a fait à l'égard de la Prophetie de Jesus Christ. En voici un pris de la Mo-

rale , qui achevera de lever toutes vos difficultez. Si nous présupposons , que nous devons une somme considérable à quelqu'un , & qu'un Homme puissant se rende debiteur en nôtre place & se charge de payer lui-même pour nous & pour nos enfans, dans un certain tems qu'il marquera, si nôtre Creancier s'en contente, & qu'il l'accepte & nous décharge, ne ferons - nous pas libres , nous & les nôtres , dès le moment qu'un autre se sera rendu débiteur pour nous, & quelqu'un pouroit-il encore nous actionner? Voilà justement l'état où nous sommes avec Dieu. Etant tombez dans le peché , nous nous sommes rendus redevables à sa Justice. Elle avoit droit de nous poursuivre , & de nous perdre. Mais le Verbe éternel du Pere , son propre Fils , & son Unique, étant intervenu entre lui & nous,

ayant

ayant promis de satisfaire en l'accomplissement des tems, en nôtre faveur, nous ne devons plus craindre ses poursuites. Nous sommes tous en sûreté, & par conséquent la vertu de son Sacrifice a été aussi efficace en ceux qui ont précédé son payement, qu'en nous qui l'avons suivi. *Elle est la même hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement.* Enfin à l'égard de la *Royauté*, elle n'a commencé qu'après son Ascension dans les cieux : mais pourtant sa vertu a regné dans tous les âges. L'Eglise n'a été gouvernée, & conduite, que parce que Jesus-Christ devoit être Roi. C'est lui qui l'a délivrée de ses ennemis, & c'est lui qui lui sera toujours en aide, & en protection. Et c'est par là encore, comme nous l'avons dit assez clairement, en commençant, qu'il faudroit lier nôtre texte avec  
les

les versets précédens : l'Apôtre y exhortant les fidèles à se confier au Seigneur, & les assûrant, que puis qu'il a toujourns gouverné l'Eglise, qu'il a été son Roi, & son Protecteur, il ne les abandonneroit point dans leurs grandes extrémités, & qu'il leur en feroit avoir une bonne & heureuse issuë. Mais aussi, afin de ne laisser rien à prouver de ce que nous avons promis, je tire de ce que j'ai dit cette verité incontestable, que *Jesus Christ est le vrai Dieu*. Car là où il y a une vertu éternelle, un Sacerdoce par exemple, une Doctrine, & une conduite soutenue également dans tous les siècles, il faut que cette Personne qui cause cette vertu soit éternelle, puis qu'un sujet fini n'est pas capable de soutenir une vertu infinie. *Jesus Christ a une vertu éternelle, comme nous l'avons vû,*

&

& par conséquent la personne de Jesus Christ est éternelle. Elle n'a pas eu son commencement dans le sein de la Bienheureuse Vierge, & par conséquent quoi qu'en dise ce malheureux Socin, qui le nie, *Jesus Christ est le vrai Dieu béni à jamais* : par où nous finissons l'explication de nôtre texte,

### C O N C L U S I O N .

Présentement Chrétiens , puis que nous apprenons , qu'il y a des personnes , sollicitées à retourner dans nôtre Patrie, l'Égypte spirituelle pour le véritable peuple de Dieu , tandis que nos Temples demeureront ou abatus, ou profanez , & qu'effectivement , il s'en trouve de tems en tems quelques-uns qui y retournent, il est de nôtre devoir, de vous conjurer de la part de Dieu, & pour

l'amour de vôtre salut, de persister dans la profession pure de l'Évangile. *Jésus Christ est le même hier, & aujourd'hui, & l'est aussi éternellement* : & voudriez-vous vous jeter entre les mains de quelques nouveaux venus? *Jésus Christ a un Nom*, qui vous avertit de la remission de vos pechez, & de vôtre onction celeste : & voudriez-vous revêtir ceux d'un *Loyola*, d'un *Brunon*, d'un *Dominique*, ou d'un *François*? *Jésus Christ a une nature Divine*, qui le fait être nôtre seul & vrai Dieu, & voudriez-vous suivre une personne qui n'en a qu'une perissable, & qui même a un caractère qui le rend nôtre ennemi irreconciliable, & l'*Antechrist*? *Jésus Christ*, afin de peser encore un peu sur ses Charges, *Jésus Christ* a toujours eu la vertu d'enseigner son Église : Il en a été le *Prophete* & le *Docteur*, & il le  
fera

fera éternellement, & voudriez-vous prêter l'oreille à la voix des étrangers? Voudriez-vous entendre les traditions des hommes, & laisser la parole de Dieu? Jesus Christ encore, a fait la purgation de vos pechez par son Sacrifice, & voudriez-vous attribuer la vertu de ce benefice à vos propres merites, à un feu souterrain, ou à un prétendu Sacrifice de l'Autel? Tout le monde ne fait-il pas, que quand le Souverain Sacrificateur étoit dans le lieu très-Saint pour continuer & achever son grand Sacrifice, en vertu du sang de la victime qu'il avoit immolée, tous les autres sacrifices cessoient entièrement; & ils ne recommençoient que quand celui là étoit fini: C'étoit là une marque de leur insuffisance, & de leur imperfection? Mais nôtre Jesus ayant offert sur la croix, son

corps & son âme en sacrifice réellement & parfaitement propitiatoire pour nos pechez, continuë, & paracheve dans les cieux ce même Sacrifice, d'un prix, & d'une vertu infinie. Qu'avons-nous donc affaire d'un autre Sacrifice que du sien ? Enfin Jesus-Christ a toujours eu la vertu de gouverner l'Eglise, & c'est de vrai lui seul qui l'a conduite dans tous les siècles : voudriez-vous lui donner des compagnons & sur la terre, & dans les cieux ? Voudriez-vous attendre vôtre délivrance de quelques hommes, que d'autres hommes seulement constituent Saints, ou qu'ils beatifient ? Non, Mes Freres, Jesus Christ ayant été le même dans tous les âges du monde, ne doit pas être sujet à la variété dans ces derniers tems. Jesus Christ a fait l'espérance de tous les fidèles, & par conséquent Jesus  
Christ

Christ doit être inviolablement la nôtre. Adam, ce premier homme qui est tombé dans le peché, n'a mis l'espérance & la cause de son salut, que dans la semence de la femme, qui devoit briser la tête du serpent. Et nous ne ferons-nous donc pas assez fortifiez, quand nous ne saurons que Jesus Christ & Jesus Christ crucifié? Les Patriarches, & tous les fidèles de l'Ancienne Loi, ont été sauvez sans le chant des Messes, & par la seule vertu du sang de Jesus Christ: & nous ne parviendrons nous donc pas sûrement au salut, en croyant seulement son Sacrifice, & en rejetant tous les autres moyens que les hommes pourroient nous proposer? Enfin le Seigneur seul a été en aide à Josué, & à David L'Apôtre ne leur donne point d'autre Protecteur: & nous, ne

ferons-nous donc pas bien gouvernez , en nous soumettant à son sceptre , & à son obéissance ? Ne ferons-nous pas souverainement heureux en mettant nôtre confiance en son pouvoir & en ses promesses ? Oui , Chrétiens , n'en doutez point , nous ferons souverainement heureux. Embrassons seulement ce grand , & ce misericordieux Sauveur , avec une vraie , & vive foi. Que ni la mort , ni la vie , ni les promesses , ni les menaces , ni les choses présentes , ni les choses à venir , ne nous séparent jamais de sa dilection. *Jesus* est nôtre *Sauveur* , *Christ* est nôtre *Oint* , & sa *Personne* est nôtre *vrai Dieu* , qui possède en ses *Charges* tout ce qui nous est nécessaire. Si nous sommes ignorans , comme c'est un effet de nôtre nature depuis le peché , il nous instruit , il est nô-

nôtre Prophete, il nous fait ouïr sa voix tous les jours, & à chaque moment. Chrétiens, ne l'entendez-vous pas cette voix sacrée? N'avez-vous pas la parole, où il se communique si clairement à vous? O malheureux donc, l'homme qui ferme les yeux pour ne point voir cette sainte parole, & qui bouche les oreilles pour ne la point entendre! Il faut que je vous fasse part de ce qu'un Evêque fameux disoit autrefois à un Médecin, qui négligeoit la lecture des Saintes Ecritures: *Quoi! lui disoit-il, si vous étiez dans un pays éloigné, & que vous y reçûssiez des Lettres de l'Empereur vôtre Maître, dormiriez-vous à vôtre aise, que vous ne les eussiez lûës?* Et voici le Monarque du ciel, le Seigneur des hommes & des Anges, qui vous fait tenir ses Lettres sur le

\* Greg. Lib. 4. Epist. 40.

sujet de vôtre vie , & vous ne daignez pas les lire ? Et nous fidèles , à l'exemple de ceux de Rome , vous défendrons-nous la lecture de cette même parole ? Plûtôt , comme tous les anciens Peres , & les Docteurs de l'Eglise , nous vous conjurerons d'y méditer , & la nuit , & le jour pour vôtre salut. Ayez ce livre sacré entre vos mains , dans vos maisons , & dans ce Temple ; & voyez , si nous avons le dessein de vous jeter dans le mensonge , & dans l'erreur. Si nous sommes pecheurs , comme assurément il n'y a personne qui ne doive se condamner & se trouver coupable devant Dieu ; car si nous mettons bien avant la main dans nôtre propre sein , il n'y en aura pas un qui ne la tire toute blanche de lépre , le sang de Jesus Christ est aussi frais que jamais

pour

pour nous netoyer. Il crie bien de meilleures choses que celui d'Abel. Il ne demande , que nôtre grace , & nôtre absolution. Enfin , si nous sommes exposez aux outrages de nos ennemis , songeons que c'est la condition de l'Eglise ici bas de porter la croix de son Dieu , & que nous devons avoir de cruels & de redoutables ennemis de tous côtez , & hors de l'Etat , & dans l'Etat ; dans nos maisons , & hors de nos maisons : Mais que dis-je , & hors de l'Etat , & dans l'Etat , dans nos maisons , & hors de nos maisons , nous en portons incessamment en nous mêmes. Cette miserable , & pernicieuse chair , que nous animons , ne fait-elle pas incessamment ses efforts pour nous séduire ? Ne craignons pourtant point. Jesus Christ est le Maître des hommes & des Démons. Il regne  
dans

dans les cieux, sur la terre, & dans les Enfers. Que pourront donc faire vos ennemis de quelques côtez qu'ils puissent vous être fuscitez ? Leur Souverain, & leur Roi, ne les arrêtera-t-il pas tout court, quand il le jugera à propos, pour sa grande gloire & pour vôtre propre salut éternel ? Et comme il n'est pas raisonnable de confondre les tems de nôtre gloire avec ceux qui doivent éprouver nôtre foi, il temperera si fort leurs entreprises, que jamais nous n'y succomberons. Leurs coups ne porteront que sur cette miserable chair, sur nos corps, qui, retourneront toujours dans la poudre d'où ils ont été tirez. Mais nos âmes feront consolées. L'Onction de Christ les oindra de l'huile de sa paix & de son amour. Elles s'éjouiront même au milieu de leurs plus gran-

grandes tribulations: & laissant, quand l'heure en fera venuë, laissant leurs corps pour quelque tems dans la mort, elles s'envoleront dans les cieux où elles recevront de la liberalité de leur Seigneur, l'accomplissement des promesses qu'il leur fait ici bas, se reposeront de leurs travaux, & un jour, avec cri, & acclamation d'Archanges, le Seigneur Jesus Christ arrachant nos corps de leurs sepulcres, & les réunissant plus glorieux, & plus resplendissans à nos ames parfaitement saintes, il élèvera nos personnes entieres dans son Paradis. Et là sa couronne sur nos têtes, son sceptre dans nos mains, & la reconnoissance au cœur, nous dirons éternellement & sans cesse, *A celui qui nous a aimez, qui nous a lavez de nos pechez par son sang, & qui nous a faits des Rois*

&

*& des Sacrificateurs à Dieu son Pere, à  
lui soit gloire, & force, aux siecles  
des siecles. Amen.*

Loué soit Dieu.

Cameronis Oper. pag. 546. Art. 21. & 24.  
Thes. Sedan. tom. 2. pag. 7. thes. 50. &  
pag. 8. thes. 51. & pag. 441. thes. 31. & 445.  
thes. 11.

Garisfol. de Christ. Mediat. pag. 110. 111.  
Instit. Theol. Turretin. tom. 2. pag. 424.  
Thes. 2. quæst. 5. Gene. impres.

